

Episode 187 : La mutinerie

Une fois retourné dans ma cellule ou plutôt devrais-je dire ma chambre d'hôtel, je pris soin que personne ne me surveille avant de me télétransporter tranquillement dans le parc. Il ne me fallut que quelques secondes pour trouver une camionnette assez sombre stationnée juste à côté du parc. Avec un peu d'appréhension, je soufflais avant de reprendre confiance en moi ou plutôt au personnage que je jouais. J'ouvris la portière arrière et trouvais quatre hommes en noir en train de me tenir en joug. Un peu surpris, je me ressaisis en me disant que j'étais leur chef donc, il ne pouvait rien contre moi.

« Chef, c'est vous ?! » S'étonnèrent-ils de me retrouver ici.

*Je leur avais dit que je serais ici, ils n'ont pas à savoir comment !
J'espère que quand je retrouverais mon corps, je n'agirais plus ainsi !*

« Non, c'est la Belle au bois dormant, évidemment que c'est moi ! » Pestais-je en lui foutant une pichenette qu'il ne dut même pas sentir vu comment il était baraque.

En changeant de corps, je suis devenu stupide, car il aurait pu m'abattre facilement, Pouvoir ou pas !

« Comment êtes-vous arrivé à sortir de prison et à venir jusqu'ici tout seul ?! » Me demanda un autre.

« Ca ne t'intéresse pas ! » Lançais-je exaspéré par leur manque de professionnalisme.

« Ok ! » Firent-ils impressionnés de retrouver leur chef.

Je le joue bien alors !

« Où est le gosse ? Dans une autre camionnette ?! » Demandais-je en regardant derrière eux sans trouver mon « pote ».

« Il y a un petit changement de plan ! »

« Un changement de plan ?! » Répétais-je en haussant le ton, surpris par le sourire de cet homme.

*Savait-il qu'il parlait à son chef ?!
Enfin il croit qu'il parle à son chef, bien que c'est moi !
C'est compliqué à expliquer !*

« Oui ! » Insista-t-il du regard avec moi.

« Mais je n'ai rien dit, il faut que vous fassiez... » Commençais-je à monter sur mes grands chevaux pour leur montrer qui était le patron ici.

« Ce n'est plus vous qui commandez chef ! » Affirmèrent-ils en me tenant en joug une nouvelle fois.

« Quoi ? Comment osez-vous bande de... » Répliquais-je exactement comme le ferait mon personnage.

« Ne nous tenter pas de vous tuer tout de suite, on vous a réservé quelque chose de très intéressant ! » Annonça le gars qui semblait à l'origine de la mutinerie.
« Quelque chose ?! » Répétais-je très mécontent que la situation prenne cette tournure.

J'avais un plan simple et efficace, il me le mettait à plat !

« Oui, de bien plus intéressant ! Commencer tout d'abord par nous dire où vous avez caché votre argent ! » Se frotta-t-il les mains d'être promu chef à ma place.
« Mon argent ?! » Répétais-je sans savoir de quoi il parlait.

Normal, je n'ai pas beaucoup d'argent sur mon compte et... ah mince, il fait référence à l'argent de M. Touyo ! J'avais oublié que je n'étais plus dans mon corps ! Ce n'est absolument pas le moment de faire ce genre de blague en plus...

« Ne soyez pas plus idiot que vous ne l'êtes déjà ! » S'impatientait-il de ma soudaine perte de mémoire.
« Mais je ne sais pas où est... » Voulus-je dire pour qu'ils me croient.

Et voilà que sans m'en rendre compte, je reçus un coup de poing en pleine mâchoire...

« Aie, ça fait mal ! » Me plains-je en me tenant la mâchoire.

*Ils venaient de me chercher et j'étais prêt à répliquer à tout moment et là, ils allaient prendre cher avec mon Pouvoir ! Les choses avaient tourné au vinaigre, si je les laissais faire, qui sait si je n'allais pas subir plus qu'un coup en pleine face ?!
J'allais reprendre la main rapidement, c'était sûr, ils regretteront ce qu'ils venaient de faire !*

Chez Sabrina...

« Mais vous allez me détacher sale... » Se débattit comme un lion mon corps.
« Hep hep hep, pas d'insulte sous mon toit mon cher ! » Lui ordonna-t-elle avec férocité.
« Madsab, je vais te buter lorsque je me serais détaché, sache-le ! » La menaça-t-il.
« Je prie pour que tu le fasses, comme ça je ne répondrais plus de rien et je laisserais libre court à ma fougue ! » Répliqua-t-elle avec un sourire très malsain et le feu dans ses yeux.
« Ta fougue ?! » Fit-il un brin impressionné.

Et pour dire qu'il soit impressionné, vu sa stature, ça voulait tout dire !

« Que me voulez-vous ?! » Demanda-t-il en comprenant qu'il ne pourrait s'échapper de sa situation.
« Rien ! » Répondit simplement Sabrina.
« Comment ça rien ?! »
« Si je vous le dis ! »
« Alors pourquoi vous êtes vous donner tant de mal pour me faire sortir et maintenant à me tenir attaché à ce... mais tiens, maintenant que je le remarque, vous avez changé mes habits... » Remarqua-t-il que maintenant.

Il était tellement occupé à pérorer des injures et essayer de se libérer qu'il n'avait même pas remarqué qu'il n'était plus dans son corps ! Mais dans mon corps de Dieu !

« C'était pour que vous passiez inaperçu... » Sourit Sabrina.
« Mes mains sont différentes... » Observa-t-il.
« Vous avez dû vous cogner dans la voiture ! » Ajouta Sabrina pour continuer la mascarade.
« Ma voix est différente... »

Ils nous la jouent au méchant loup dans le petit chaperon rouge ou quoi ?!

« Vous avez dû prendre une cuite hier... » Lâcha Sabrina amusée de la réaction de son adversaire.
« Mais, non, que m'avez-vous fa... »

Il ne put terminer sa phrase que Sabrina lui donna un coup de poing en plein visage.

« Désolée, tes questions m'ont saoulée. Max, dépêche-toi d'appeler, j'en ai marre de jouer les baby-sitters de chef de gang ! » Pesta-t-elle en étant pressée de passer à l'action.

Non loin de là...

« Alors où avez-vous mis votre magot ?! »
« Pour la énième fois, je n'en sais rien ! » Répondis-je agacé qu'ils me posent la même question.
« On va être obligé d'en venir aux mains ! » Se frotta-t-il le poing pour me frapper de nouveau.
« Allez-y ! » Les invitais-je à m'approcher pour avoir une raison d'utiliser mon Pouvoir sur eux.

*Je n'allais pas les laisser me tabasser avec plaisir quand même !
Peu importe qu'ils me voient utiliser mon Pouvoir !*

« On ne doute pas d'en finir très rapidement avec vous, mais c'est plus amusant de s'attaquer à votre famille... »
« Ma famille ?! »

Faisait-il référence à Sabrina et ma famille ou à la famille de M. Touyo ?!

« Votre fille, par exemple ! » Sourit sadiquement le gars censé être le chef.
« Ma... ouf, ma fille ! » Fis-je soulagé qu'il ne s'agisse pas de Sabrina ou ma véritable famille.
« Ouf ?! » Répétèrent-ils surpris que je me fiche de ma propre fille.

Encore faudrait-il que j'en eusse une !

« Enfin je veux dire, ne touchez pas à un seul de ses cheveux sinon je vous tue ! » Tentais-je de paraître le plus sérieux et menaçant possible.
« Ahahahahaha ! Si vous ne voulez pas qu'elle ait des ennuis, on veut votre argent et vite ! » Répliqua-t-il férocement en me faisant peur.
« D'abord, je veux la voir ainsi qu'Alex ! » Annonçais-je avec conviction.
« Alex, qui c'est celui-là ?! » Se demanda le chef de la rébellion.
« Ben le gars que vous avait kidnappé ! » Répondis-je avec agacement à mon tour.
« Lequel ? Car récemment on a kidnappé plusieurs personnes ! »

« Autant ?! » Fis-je surpris qu'il m'avoue cela.
« Oui ! » Confirma-t-il tout content.
« Celui qui servait de monnaie d'échange ! » Me recentrais-je sur le sujet principal de notre discussion.
« Ah, celui-là, non ! »
« Je vais devoir m'énerver alors ! »
« Comment connaissez-vous son nom d'ailleurs ? »
« C'est son père qui m'a saoulé avec ! » Ajoutais-je en tentant de paraître détaché de lui.

Plus je parlais et plus je donnais des indications à mes interlocuteurs de ne pas me faire confiance !

« Son père, vous avez discuté avec lui ? » Continuèrent-ils les questions.
« Avant de le tuer ! » Répondis-je avec brio.

Il faut bien que je fasse le dur, c'est mon rôle !

« Vous l'avez tué ?! »
« Ben oui, je suis un mafioso, si je veux tuer quelqu'un, je le tue ! » Déclarais-je en croisant les bras pour faire ressortir les muscles que je ne pourrais jamais avoir dans mon vrai corps.

Je ne suis pas sûr que ce soit la mentalité à adopter dans ces cas-là !

« Ca suffit de tourner autour du pot, vous voulez nous filer votre fric ou qu'on s'attaque à votre fille et à cet Alex ? » S'énerma-t-il à bout.

Je l'avais trop fait mariner, si je continuais, je mettrais en danger la vie d'Alex et de cette fille, ce qui n'était point mon but. Il allait falloir que je trouve une diversion en attendant de construire un plan fiable. Mais quand vous êtes en présence de ces gars, vous devez être constamment aux aguets et sous pression, si bien qu'il m'était impossible de réfléchir calmement. Si seulement Sabrina était là avec moi, elle trouverait un plan en un claquement de doigt, c'était certain !

« Ok, je vais vous révéler où est mon argent, allons chez moi... » Finis-je par dire comme s'ils m'avaient obligé à le faire.
« Et ben voilà quand vous voulez ! » Se félicitèrent-ils que je devienne docile.

La camionnette démarra et on arriva très rapidement devant une splendide maison, sur google map, on n'aurait pas dit qu'elle était si belle !



Il ouvrit la porte arrière et me mit devant la porte...

« Faites le code pour entrer ! » M'ordonna-t-il en me pointant son arme sur la tempe.
« Oui ! »

Hésitant, j'utilisais mon Pouvoir pour déverrouiller l'entrée, seule manière d'entrer sans code ! Il ne faut pas que des voleurs me lisent, car sinon ils vont m'utiliser pour entrer dans toutes les maisons du monde ! Plus efficace qu'un pass, Maxime Kasuga !

« Sésame ouvre toi ! » Fis-je au moment où les portes s'ouvraient lentement.

La camionnette entra, on descendit avant d'entrer dans la maison.

« Waouh, quelle maison fabuleuse ! » Fis-je impressionné par le style.
« C'est chez vous, ne la jouez pas modeste ! » Me poussa le chef agacé de mon comportement.
« Oui, évidemment, c'était pour me vanter. » Me rappelais-je de mon rôle.

J'ai tendance à l'oublier, heureusement, ils sont là pour me le rappeler !

« Bon, allez, où cachez-vous le magot, on n'a pas des heures devant nous ! » S'impatientait-il en regardant frénétiquement sa montre tout en tapant du pied.
« Oui, mais avant, je veux une preuve que la fille de... ma fille et Alex vont bien. » Me rattrapais-je de justesse.
« Ok ! »

Il composa un numéro avant de me passer le téléphone...

« Allo ? Papa ? »
« Oui... c'est moi... chérie... » Fis-je hésitant sur les termes à employer.

Je pensais savoir comment il devait parler avec ses hommes, mais avec sa fille ?!

« Chérie ?! » Répéta-t-elle surprise.

Ils n'ont pas une relation fusionnelle vu sa réaction !

« Où es-tu et... » Demandais-je.

« Mauvaise question ! » Me dit-il en me retirant le téléphone.

« Ok... tu vas bien ? » Demandais-je alors qu'il me le tendit à nouveau en me faisant comprendre que la prochaine fois que j'essayais de prendre avantage sur lui il me le ferait regretter.

« Depuis quand tu t'intéresses à ma vie ! » Répliqua-t-elle avec véhémence.

« Je suis ton père quand même ! » Me justifiais-je en faisant une grosse voix.

Parrain ou pas, elle pourrait mieux parler à son père quand même !

Je ne suis pas un modèle de fils, mais quand même, j'aime que les gens aient du respect pour les personnes plus âgées qui plus est de leur famille !

« Et alors ?! » Ajouta-t-elle en se fichant bien de moi.

« Et alors ?! C'est une raison bien suffisante et... elle m'a raccroché ?! » Hallucinais-je en montrant le téléphone au chef de la rébellion.

« C'est pas votre fille pour rien ! » Acquiesça-t-il comme un ami.

« C'est possible ! Et le garçon ? » M'empressais-je de demander.

Ce n'est pas que je me fiche du sort de la fille, mais je fais quand même ce stratagème pour sauver Alex !

« Vous êtes chiant ! » Souffla-t-il exaspéré de mes demandes.

« Je le sais ! » Acquiesçais-je en connaissance de cause puisque tous les jours Sabrina me le répète.

Il me retendit le combiné...

« Allo ? Alex ? » Fis-je avec ma voix de d'habitude tellement j'étais content de l'entendre parler.

« Oui, qui est-ce ? »

« C'est moi Ma... M. Touyo ! » Me rattrapais-je avant de révéler ma véritable identité en reprenant ma grosse voix.

« Vous êtes l'enflure qui m'a fait kidnappé et... » Commença-t-il à m'insulter.

« Raccrocher, c'est bon ! » Fis-je en ne voulant pas l'entendre plus longtemps.

Je fais l'effort pour l'appeler et voilà comment il me remercie !

Bon, faut dire que je suis censé être son kidnappeur, il ne sait pas que j'ai pris sa place, j'aurais peut-être dû essayer de lui dire quelque chose pour le rassurer, qu'il comprenne que c'était moi ou que tout allait s'arranger. Ca lui aurait peut-être remonté le moral...

Mince, je n'y avais pas pensé ! Désolé Alex !

« Voilà, vous êtes content, maintenant, le magot ! » S'impatienta ce gars.

« Oui oui, ne soyez pas pressé, vous ne voulez pas que je vous paye un verre avant ?! » Continuais-je à vouloir tester ses limites.

« Le MAGOT ! » Cria-t-il avec exaspération.

« Ok ok ! » Compris-je que j'étais sur la mauvaise pente.

Grâce à ces appels j'avais une donnée importante, cette fille et Alex allaient bien, il ne me restait qu'à trouver l'endroit exact grâce à mon Pouvoir ! Mon petit tour dans le monde de DBZ m'ayant donné accès à la télétransportation instantanée lorsque je sens quelqu'un, il allait me falloir quelques minutes pour les détecter tous les deux avec exactitude et ainsi les sauver. Ca paraît super simple dit comme cela !

« J'ai comme l'impression qu'il nous mène en bateau... ou qu'il ne connaît pas sa propre maison ! » Déclara un autre homme très sceptique.

« Ou les deux ! » Ajoutais-je avec sourire.

« Ca suffit vos simagrées, on veut notre magot avant qu'on vous... » S'énerva le chef.

Il tendit la main vers moi, mais fut surpris qu'elle soit bloquée en l'air.

Je n'avais pu m'empêcher d'agir sans m'en prendre une ! Ca suffisait, j'avais assez gagné de temps, maintenant que je les savais en bonne santé, à moi de jouer !

« Mais comment est-ce possible ?! »

« J'ai comme l'impression que j'y suis pour quelque chose ! » Fis-je tout sourire en m'en vantant avec ironie.

« Hein ?! » S'étonnèrent-ils de mes paroles.

Une extinction de lumière, suivie de quelques coups dans le vide et la lumière revint... mais pas moi !

« Mais où est-il passé ?! » S'extasièrent-ils en ne me voyant plus à leurs côtés.

« Il nous a filé entre les pattes ! Vite, il faut faire tuer sa fille et l'autre avant qu'il ne les sauve ! »

« Pourquoi sauverait-il un pauvre inconnu ? » Demanda un des subordonnés sans que personne ne l'ait écouté.

Pas très loin de là, je venais d'apparaître dans un hangar...

« Allo ?! Oui, nous allons les tuer avant que le... attendez, j'entends un bruit et... » Fit le gars à l'autre bout du fil de son chef.

C'est alors que je venais de me débarrasser un à un de tous les subordonnés du meneur que j'avais rencontré et que je pris le combiné au dernier homme présent...

« Allo ? » Fis-je, car je n'entendais plus rien.

« Qui est là ?! » S'époumona le gars de tout à l'heure qui faisait le malin en croyant avoir la situation en mains.

« C'est votre chef ! » Répondis-je avec panache.

Domage qu'il n'était pas là pour voir mes mimiques !

« Quoi ?! » Trouvèrent-ils bizarres mes paroles.

« Oui, vous avez très bien compris, je suis venu secourir ma fille et Alex ! »

« Ce n'est pas possible, vous n'avez pas pu faire si vite et... »

« Et pourtant, j'ai réussi à vous filer entre les doigts, à trouver l'endroit où vous les reteniez, à éliminer tous vos hommes, enfin mes hommes, et à délivrer ces deux-là ! » Résumais-je mes exploits.

J'aime me vanter de mes pouvoirs !

« Qui êtes-vous ?! Vous n'êtes pas humain ! » Trembla cet homme en considérant vrai ce que je venais de lui dévoiler.

« C'est vrai, je suis un extraterrestre envoyé sur Terre pour venger les... allo ?! »

J'étais surpris, car je ne l'entendais plus, il ne faisait plus le malin désormais !

J'étais très déçu de ne pas pouvoir finir mon monologue et faire mon intéressant !

« Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !! » Entendis-je avec des bruits de pas de course.

« J'ai comme l'impression qu'ils ont eu peur de moi ! » Fis-je amusé.

« Heu, si on ne vous dérange pas trop, je voudrais bien que vous me détachiez. »

« Alex ? Que je suis content de te voir, tu m'as fait peur ! » Déclarais-je en le serrant dans mes bras.

« Comment connaissez-vous mon prénom et qui êtes-vous ?! » S'étonna-t-il que j'agisse si amicalement.

J'avais, encore, oublié que je n'étais pas dans mon corps !

« Quelqu'un... faites-moi confiance, fuyez, avant que d'autres ne surgissent de je ne sais où ! » Lui ordonnais-je en reprenant mon rôle de M. Touyo.

Heureusement qu'il ne savait pas que j'étais M. Touyo, car comme au téléphone, il aurait tenté de me tuer !

« Et vous ?! » Me demanda-t-il inquiet.

« Moi ?! Je me débrouillerais, ne t'en... ne vous en faites pas ! » Me repris-je encore.

« Non, je ne partirais pas tant que vous ne serez pas en sécurité, vous venez de me sauver de ces hommes et... » Affirma-t-il avec détermination.

J'étais impressionné qu'il dise cela !

J'aurais jamais pensé qu'il penserait aux autres, encore moins dans une situation comme celle-ci !

« Mais tu es fou, tu ne comprends rien à la situation ! Je t'ai fait kidnapper pour pouvoir sortir de prison, j'ai fait pression sur ton père et là, toi, tu ne veux pas partir sans moi ! » Annonçais-je en lui dévoilant mon identité, enfin pas la vraie.

Il allait me détester, mais je m'en fichais, le plus important était qu'il s'en aille et soit sain et sauve !

« M. Touyo, c'est donc vous qui êtes à l'origine de tout ça ! » Comprit-il.

« Et oui, tu m'en veux ?! » Fis-je content qu'il ait enfin tous les éléments pour me détester.

« Oui ! »

« Alors va-t-en, va prévenir les flics pour qu'ils me le fassent payer et... » Le poussais-je à agir contre moi.

« Non ! » Répondit-il sûr de lui.

« Pardon ?! »

J'avais sûrement mal entendu !

« Je ne ferais rien qui vous nuise ! »

Et maintenant il me protège, c'est le syndrome de Stockholm !

« Mais tu ne comprends pas la situation, c'est à cause de moi si tu es là ! » Tentais-je de lui ouvrir les yeux.

« Et c'est grâce à vous que je suis sauvé aussi ! » Répliqua-t-il de plus belle.

« Il est fou ! » Fis-je en me frappant la tête, comprenant que quoique je dise, il me contredirait.

C'était peine perdu, mais comment faire pour le faire partir alors ?!

Il est fidèle à lui-même, quand je veux qu'il parte il reste et quand je ne veux pas, il ne veut pas !

« Heu, vous n'oublierez pas quelqu'un par hasard ! » Entendis-je une douce voix.

Je regardais derrière le poteau où Alex était attaché et j'aperçus une jolie jeune fille blonde aux yeux bleus encore attachée...

« Vous êtes ma... enfin tu es ma fille ?! » Fis-je en la désignant du doigt.

Elle était drôlement jolie !

« Non, je suis blanche neige, évidemment que je suis ta fille ! » Répliqua-t-elle à la manière d'une Sabrina.

« Evidemment tu as le même caractère que ton père... » Fis-je dans ma barbe.

Je la détachais avant de me prendre une claque en pleine figure...

Je déteste secourir les gens, car voilà le résultat !

« Pourquoi tu me claques, je viens de te sauver et... »

« Si tu crois que parce que tu m'as sauvé une fois cela va pardonner 18 ans de malheur que tu m'as causé et... » Commença-t-elle à sortir tout ce qu'elle avait dans le sac.

« Je suis désolé... » Me contentais-je de dire simplement, tête basse.

« Et que... quoi ?! »

Elle en fut toute déstabilisée, elle ne s'attendait visiblement pas à une telle réaction de la part de son père. Que pouvais-je faire dans le même cas ?!

« Tu as bien entendu, je suis désolé de tout ce que tu as pu subir jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais été un bon père, ni même un père du tout j'imagine... »

C'était pas faux n'empêche !

Il fallait que je lui dise ce que je penserais si j'étais réellement son père afin qu'elle et Alex me suivent, car les autres ne vont pas tarder à se la ramener !

« Je confirme ! » Continua-t-elle de m'enfoncer le couteau dans mes plaies.

« Mais je ne veux pas que tu deviennes comme moi, que tu me pardonnes pour que tu puisses vivre ta vie comme tu le sens sans te soucier de ton passé et donc de moi ! »

Qu'est-ce que je parle bien, serais-je capable de parler ainsi à ma vraie fille ?!

« Papa, c'est toi qui parle ?! » Douta-t-elle de son interlocuteur.

« Plus ou moins, disons que la prison, cumulée avec cette trahison de mes hommes m'a fait prendre conscience de certaines choses, que je suis un brin différent de celui que j'ai été par le passé. » Annonçais-je rapidement.

« Ca c'est sûr, tu n'as jamais autant parlé ! »

« Je crois que c'est un compliment sorti de ta bouche ! »

« Oui ! » Fit-elle souriante et larmes aux yeux en me serrant dans ses bras.

Alors qu'Alex se joint à nous, j'étais des plus gênés par cette accolade...

« Heu, tu ne crois pas que tu squattes un peu l'amitié toi ?! » Lui lança-t-elle.

« Moi ? Ben j'ai besoin de compassion et d'amour après ce que j'ai vécu, j'ai pas l'habitude ! » Se justifia-t-il minablement.

« Et moi, tu crois que j'ai l'habitude de me faire prendre en otage et... » Commença-t-elle à rétorquer en m'oubliant totalement.

Ils étaient prêts à en venir aux mains, je me préparais à les séparer lorsque j'assistais à une scène très... inattendue, c'est le mot ! Alors que tout semblait les opposer, voilà qu'ils s'embrassèrent fougueusement, cette situation devenait de plus en plus une comédie !

« Bon et bien puisque tout est bien qui fini bien, je vous abandonne ! » Me décidais-je à filer en douce avant que d'autres problèmes me sautent dessus.

« Attendez une minute beau papa ! » Déclara Alex en quittant les lèvres de sa bien-aimée.

Je n'aurais jamais cru dire ça un jour !

Alex et sa bien-aimée, moi qui pensais qu'il allait finir sa vie tout seul, voilà que la situation la plus dramatique qui soit était apparue et il en a profité pour se faire une petite amie ! C'est peut-être un bien grand mot, car c'est peut-être simplement le fait de la tension qui a fait agir ma fille de la sorte. Pourquoi j'essaye de trouver des excuses au fait qu'ils sont bien ensemble ?!

« Beau papa ?! » Répétais-je incrédule.

Alex tenait la main de cette splendide jolie fille qui était censée être ma fille, avec un poil de compassion, même si je n'étais pas son père, je ne pouvais la laisser dans les bras de ce... non, il n'était pas comme vous le pensez... ou peut-être un peu, mais... La situation est en train de me dépasser !

« Vous ressemblez vraiment à un de mes amis ! » Me jugea-t-il ouvertement alors qu'il était censé voir un grand caïd !

« Vraiment ?! Lequel ? » Fis-je très modestement en attendant d'entendre mon prénom avec impatience.

Après toutes ces péripéties, un peu de fleurs ne me feraient pas de mal !

Je l'ai sauvé après tout !

« Maxime, il est aussi mystérieux que vous ! » Continua-t-il amusé.
« Mystérieux ?! » Répétais-je en voulant en savoir plus sur ce qu'il pensait réellement de moi.

C'est alors qu'il exprima toutes les incertitudes et les doutes qu'il avait sur moi, mais avec émerveillement et une confiance indéfectible en moi. Il me considérait bien plus qu'un simple pote alors que moi j'avais souvent honte d'être à ses côtés. Je me sentais honteux d'avoir osé penser de la sorte pendant si longtemps alors que son amitié m'apparaissait sous un nouveau jour.

Cela m'émeut tellement que je ne pus m'empêcher d'avoir la larme à l'œil...

« Tu pleures papa ?! »
« Moi ? Non, pas du tout, voyons ! » Tentais-je de faire le dur.
« Si, il pleure ! » Confirma Alex presque en se moquant de moi.
« Je te dis que je ne pleure pas, tu veux que je te casse la gueule pour voir si toi tu vas pleurer ! » Lui lâchais-je avec véhémence pour lui montrer qui était le boss ici.
« Non ! En est-il que lorsque vous êtes arrivé de je ne sais où et que vous vous êtes débarrassé de ces hommes avec une grande facilité, j'ai bien cru que c'était lui ! » Continua-t-il son analogie avec ma personne.
« Ca aurait pu ! » Fis-je amusé.

*Puisque c'était moi !
Pour une fois qu'il ne se trompe pas !*

« D'ailleurs, comment as-tu fait cela papa ? » M'interrogea « ma » fille très suspicieuse.

Et voilà le moment que je redoutais, il fallait trouver une échappatoire !

« C'est une longue histoire, j'entends les flics arriver, il faut que j'y aille, ils veulent m'attraper ! » Déclarais-je en entendant les sirènes résonner au loin.

Sans écouter ce qu'ils avaient à dire à mes propos, je pris la poudre d'escampette et je m'enfuis à grandes enjambées loin d'eux avant que les flics ne me chopent !

« Papa, non, je viens de découvrir une nouvelle facette de toi, je sais que la prison est quelque chose de terrible, mais je t'en prie suis-les, je veux que mon père soit un gentil, quelqu'un qui respecte la loi et... papa, où es-tu ? » M'implora ma fille.

Or, j'avais disparu derrière un tonneau...

« Il a disparu exactement comme mon pote Maxime fait ! » Analysa Alex en faisant la comparaison.
« C'est pas agaçant ?! » Demanda la fille.
« Oh que si ! »
« Au moins on est tous les deux ! »
« Avec la police qui va arriver quand même ! »
« C'est encore plus excitant ! » Fit-elle en le serrant dans ses bras.